

Les Wè de Côte d'Ivoire, pardonner aujourd'hui pour regarder demain

SIONKOUWON Nestor

Université Félix Houphouët Boigny
sionkouwonnestor@yahoo.fr

Resume : Chez les Wè, le Gla est une institution traditionnelle qui cumule l'ésotérique, le sacré, et le profane. Sur le plan ésotérique, il se donne à voir comme le gardien des secrets millénaires qui maintiennent ce peuple encore en vie. Sur le plan du sacré, il connote une large version cosmogonique du peuple. Et sur le plan profane, il régente incontestablement la société.

Malheureusement, la guerre qui a éclaté à la suite de la crise postélectorale du à l'élection présidentielle d'octobre 2010, a fait subir à ce peuple une violence inouïe. Comme si cela ne suffisait pas, des wè seront dépossédés de leurs terres par certains des étrangers qu'ils ont pourtant gracieusement accueillis et intégrés. Par-dessus tout, ces derniers ont volé, dans le meilleur cas, ou systématiquement brûlé les sculptures sacrées (ce qu'on appelle généralement les figurines de masques). Cet acte de haute profanation est ressenti par les Wè comme la « mort de leur âme ». Certainement que les nouvelles autorités ont évalué l'ampleur du désastre pour ce peuple ? Sans nul doute, car elles ont alloué des fonds à des cadres pour organiser des cérémonies de purification. Le présent article se propose d'étudier, à travers des « guihin » de l'occasion, les thématiques du pardon, de la reconstruction, et de la nécessité de raffermir les pactes ésotériques.

Les mots clés : Wè, Gla, poésie ésotérique, pardon, reconstruction

Abstract: In the WÈ area, the 'GLA' is a traditional institution which is esoteric, sacred and secular on the esoteric sphere, it is regarded as what has been keeping sacred for thousands years that still keep alive this people. On the sacred sphere, it connotes a large cosmogonic vision of its people and, on the secular sphere it's undeniably administering the society. Unfortunately, the war that broke out after the post electoral crisis following the presidential election of October 2010, experiences a big harm of this people. As if that was not enough, some she foreigners that were gracefully welcomed and integrated will dispossess many of them their land.

Moreover, invaders stole for their least harms or systematically burnt sacred sculptures (what some people name masks figurines. We people feel this action of high desecration as the death of their soul. May be new authorities guessed the importance of the disasters for this people? In any case they gave authorities funds so that they could organize purification ceremonies

This article is going to study, through guihin at the occasion, thematic of forgiveness, of the rebuilding and of the use to strengthen esoteric treaties

Key words: Wè, Gla, esoteric poetry, forgiveness, rebuilding

Introduction générale

Les wè sont un peuple constitutif de la nation ivoirienne. Ils sont géographiquement localisés à l'ouest du pays. Leur patrimoine se compose de terres arables, de riches traditions socioculturelles dont celle du Gla et d'une population dynamique éprise de paix et d'amour. Les grands traits de civilisation du peuple sont dictés par l'idéologie de ses bois sacrés dont le plus célèbre est le Gla (imparfaitement traduit en français par le terme masque). Chez les wè, le Gla est une institution traditionnelle qui cumule l'ésotérique, le sacré et le profane. Malheureusement, la guerre qui a éclaté suite à la crise postélectorale survenue aux lendemains de l'élection présidentielle d'octobre 2010 en Côte d'Ivoire a fait beaucoup de torts physique, moral, et religieux aux wè : l'incinération en public des Sculptures sacrées (appelées communément figurines des masques) que les seigneurs de la guerre, en triomphe incontestée dans la zone, brandissaient comme butins de guerre. Ces actes de forte profanation sont assimilables à un génocide des Wè. Mais les nouvelles autorités, qui ont certainement évalué l'ampleur du désastre pour ce peuple, ont alloué des fonds à certains cadres wè afin d'organiser des cérémonies de purification. Selon les blessures particulières d'un espace à un autre, dans les départements ou villages, des cérémonies diverses de purification ont été organisées. Celle dont les guinhin⁽¹⁾, recueilli par nous-même, servent de corpus à la présente étude, s'est déroulée à Niouldé, village situé à 18km en partant de Guiglo pour Bloléquin, en novembre 2012.

Le travail se propose d'étudier les thématiques de pardon, de la reconstruction et de la nécessité de raffermir les pactes ésotériques.

I/ A propos de la théorie des thématiques

La critique thématique qu'on appelle aussi la nouvelle critique selon les termes de certains spécialistes de la théorie littéraire, a une caractéristique qui la justifie. En effet, elle part d'une intuition centrale pour déployer sa logique. Pour circonscrire cette caractéristique, on se tourne vers certains des théoriciens qui ont donné ses lettres de noblesse à cette méthode d'analyse et de caractérisation du fait littéraire en général et du fait poétique en particulier. A cet effet, Barbéris et Berger⁽²⁾, que nous paraphrasons, affirment que le point de départ de la critique thématique est certainement quand il y a un rejet de toute conception ludique ou formaliste de la littérature. C'est-à-dire qu'il faut rejeter l'idée de réduire la littérature à un jeu de plaisance ou à une esthétique d'évasion. Le point de départ de la nouvelle critique, c'est aussi lorsqu'on refuse de considérer un texte littéraire comme un objet dont on épuiserait la sémantique par une investigation scientifique. Aussi, pour eux, la littérature est moins objets de savoir que d'expérience parce que, fondamentalement, elle est d'essence spirituelle. C'est cette même thèse que développe cet autre thématicien, George Poulet⁽³⁾ lorsqu'il argumente dans un large éventail que nous synthétisons ici, que la littérature est en définitive une ouverture sur les richesses spirituelles dont l'écrivain devient gracieusement le réceptacle.

A côté de l'aspect spirituel et spiritualisant de la littérature, les théoriciens de la nouvelle critique s'accordent vraisemblablement tous à considérer la littérature comme un levain à la prise de conscience, un moule à façonner la conscience au point où les mots, devenus une matière entre les mains de l'écrivain, lui permettent de se dire mais aussi de se créer dans l'engagement. Par voie de conséquence, les thématiciens portent une considération accrue à l'acte de conscience de l'écrivain si tant est que l'œuvre a une fonction à la fois de création et de dévoilement par un jeu lyrique.

Dans un article en hommage à Aimé Césaire, Benaouda⁽⁴⁾, qui a construit son article sur la méthode thématique, a pu écrire, dans la logique de l'acte de conscience de l'écrivain, que « Gaston Bachelard parle de "Cogito du rêveur". Si le cogito ergo sum de Descartes

(1) Guinhin : chant sacré destiné aux glaé

(2) Barbéris Pierre et Bergeze Daniel et al : Méthodes pour l'analyse littéraire, Paris, Ed Nathan, 2002

fonde dans la clarté une anthologie commune à tous les hommes (je pense donc je suis), celui de Bachelard et Poulet, au contraire, singularise une conscience et un rapport au monde bien spécifique. [Toutefois] ce rapport spécifique au monde se manifeste différemment d'un poète à l'autre car chacun est conditionné par son vécu, son patrimoine et l'ensemble de ses désirs et fantasmes ».

Au regard de ce qui précède, la théorie thématique pourrait mieux développer la pertinence du présent travail. Mais alors sur quels textes?

II/ Le guinhin et la poésie

Le guinhin (ou guinh) est le terme wè qui désigne le chant exclusivement destiné au Gla, ce qui justifie qu'il a le statut de chant sacré. Le terme chant renvoie également au terme poésie parce que dans cette désignation wè, il ne s'agit pas seulement d'indiquer l'aspect mélodieux du chant, mais surtout son aspect 'parole profonde', 'parole sacrée', 'parole ésotérique' et 'parole poétique'. Le guinhin, en effet, est célébration poétique du gla parce qu'il se construit en réalité des paradigmes de l'évocation et de l'invocation ésotériques du Gla. C'est à juste titre que nous soutenons que le guinhin est de la poésie ésotérique.

Mais qu'est-ce-que la poésie ésotérique? Elle est d'abord et avant tout de la poésie traditionnelle. Seulement, elle se particularise dans l'exploration des contextes, des liturgies et des textes initiatiques. En d'autres termes, c'est la poésie qui célèbre l'initié, le galvanise en d'autres circonstances ou à la limite le défie pour l'inciter à la démonstration de ses pouvoirs.

Plusieurs indices sémiotiques permettent de caractériser la poésie ésotérique :

- Soit un profane célèbre un initié : le texte se reconnaît par un champ lexical en rapport avec l'élévation de l'initié (divination, élévation, connaissance ésotérique pointue, etc., ...)
- Soit un initié s'adresse à un autre initié :
 - ❖ Dans un contexte de compétition : le texte se reconnaît par un champ lexical de la défiance ou de mépris de l'adversaire d'une part ; ou de valorisation, sublimation, divination de soi d'autre part.
 - ❖ Dans un contexte de complicité : le texte se reconnaît par un champ lexical d'un hommage rendu aux maîtres initiateurs.
- Soit un initié s'adresse à une divinité : le texte se reconnaît par une tonalité supplicatoire ou aux formules de prière.

Or chez les wè, le Gla a un statut divinisé même s'il a des fonctions profanes dont, notamment, sa fonction sociale. Par voie de conséquence, la poésie qui l'environne se doit non seulement de le « couvrir » mais aussi et surtout de tenir compte de son statut divinité. C'est donc une poésie de codes, de spiritualité ; en somme une poésie ésotérique.

Quelles sont donc les thématiques développées dans les guinhin ?

III/L'étude des thématiques prédominantes

Il faut opportunément indiquer que les thématiques abordées doivent toutes s'analyser sous un double plan : au premier plan, c'est que les wè s'adressent à eux-mêmes d'abord. C'est une attitude de méditation. En effet, ils s'invitent d'abord à se pardonner mutuellement, à se reconstruire (spirituellement surtout) et à se rendre plus solidaires en solidifiant leur base spirituelle. C'est au deuxième plan que se formule le parcours du particulier au général. C'est une liturgie qui est un héritage de l'esthétique ésotérique (ou disons d'une poésie ésotérique) qui veut que tout ce qui arrive de malheureux aux wè soit consécutif au non respect par ceux-ci des principes religieux et philosophiques traditionnels. Par exemple, une calamité naturelle, une sale guerre, ... leur tombent dessus, c'est qu'ils ont failli dans les principes religieux qui doivent garantir l'harmonie née des pactes entre les humains et les

(3) Poulet Georges : la conscience critique, 1971

(4) Benaouda, Mohamed Rafik : "Le cogito" césairien... in lettres d'ivoire revue semestrielle, (Université de Bouaké) N° 006, 2009, P158.

Esprits. Ce sont bien là des croyances.

1- La thématique du pardon

Chant 1

- 25- douomlin
26- que valent maintenant l'aurore et les hommes de l'aurore ?
27- vraiment réduits à l'humiliation ?
28- je les ai vus
29- faire l'inimaginable
30- je les ai vus
31- franchir ce rubicond
35- et c'est pour ceux-là
36- qu'on doit verser cette eau là !
46- douomlin
47- ton peuple te regarde
48- douomlin
49- toi – la – lance – qui – jamais – n'épargne – l'ennemi
50- toi dont le jugement est sans faiblesse
51- verse l'eau
52- batayou
53- verse l'eau

L'analyse des textes en vue de leur compréhension s'opérera soit par l'étude des symboles, soit par l'étude des champs lexicaux.

Le terme "Douomlin" du vers 25 est le nom profane du Gla en question ; c'est-à-dire le nom public, le nom que tout le monde prononce, que tout le monde connaît. "L'aurore et les hommes de l'aurore" traduit la symbolique de ceux qui ont reçu, les premiers, la connaissance et le pouvoir d'ordre divin et qui les ont portés par la suite à l'humanité. Il s'agit là, bien entendu, de la civilisation des bois sacrés même si par rapprochement symbolique, la présente image rappelle le rôle de Prométhée dans la mythologie de la Grèce antique, qui vola le feu (la connaissance) aux dieux pour le remettre aux humains afin de leur ouvrir la voie de la connaissance. Par cette subtilité, le poète interroge son public (les wè traditionnels et les nostalgiques de l'Afrique ancienne), s'il est admissible, sous quelque prisme que ce soit, que le religieux donc le sacré soit "dénudé" ? Et c'est pourtant ce qu'ils ont osé faire, tel que le rapporte le poète :

- Je les ai vus faire l'inimaginable
- Je les ai vus franchir ce rubicond

Or, c'est bien à ces bandits d'un autre ordre (puisqu'ils désacralisent le sacré et donc par ricochet tuent le divin) qu'il faut pardonner :

- Et c'est pour ceux-ci
- Qu'on doit verser cette eau là !

Verser de l'eau (par la main ou par la bouche) est la périphrase de la libation. La libation elle-même est le geste symbole de toute une liturgie. Or la liturgie est l'ensemble de tous les procédés ou rituels par lesquels on s'adresse à des esprits supérieurs soit par évocation, soit par invocation en leur rendant un culte de soumission et en attendant d'eux en retour de bonnes grâces (fertilité, abondance, triomphe dans les guerres, le pardon des offenses ou des graves transgressions, etc...). C'est donc à cet acte de liturgie que le Gla Douomlin est invité par le poète. Tout le peuple se soumettra à ce qu'il lui commandera, lorsque lui le Sage aura accompli la liturgie demandant aux mânes et à Dieu de pardonner à tous ceux qui ont commis ces graves transgressions. Ainsi, les wè se sentiront lavés des souillures des meurtrissures profondes, des profanations et des abjectations dont ils ont été objet. Après cette phase de purification, ils sont invités à reprendre langue et habitude avec toutes les personnes de leur

univers social. C'est bien là le sens du pardon et c'est aussi bien là le sens de la cérémonie de purification.

Lisons le chant 3

- 1- yahou mahan
- 2- digérons nos rancunes
- 3- yahou mahan
- 4- digérons nos peurs et nos angoisses
- 5- l'épervier a beau persécuté le poulet et le poussin
- 6- il ne viendra jamais à bout du coq
- 7- yahou mahan
- 8- digérons nos rancunes
- 9- verse l'eau du pardon
- 10- verse l'eau de l'abandon
- 11- pour que vienne la rédemption

“Yahou Mahan est le nom profane de ce Gla. C'est un téhé-Gla, traduisible par le Gla de l'ordre. En principe, les liturgies, dans les cérémonies de purification, sont dites par le Djigla (traduisible par Gla de sagesse ou sens d'avoir atteint la plénitude dans le parcours ésotérique). Cette fois, Yahou Mahan, est délégué par le Djiga de la fondation qu'on peut qualifier aussi de Gla supérieur. Le Gla de l'ordre fut autre fois un Gla de guerre aussi. Même si aujourd'hui son rôle est réduit à tenir l'ordre autour de la fondation et de tous les autres Glaé tout autant que de toute la communauté, il n'en demeure pas moins un Gla à tempérament de guerre. C'est pourquoi, dans un lyrisme à la fois à valeur individuelle et collective, le poète, en osmose avec le Gla d'une part, et parlant au nom d'une opinion dans la communauté d'autre part, demande au Gla non seulement de pardonner le récent passé mais aussi d'amener le peuple à en faire davantage. Car quoiqu'il en soit, ce n'est pas cette sale guerre certes, mais qui a tout de même surpris les wè, qui les effacera de la terre. C'est la symbolique des vers 5 et 6. Il faut alors que les wè se pardonnent et pardonnent dans le même temps à tous ceux qui leur ont posé ces torts. Le champ lexical de l'extrait est d'ailleurs celui du pardon. Illustrons ce propos :

- Digérons nos rancunes
 - Digérons nos peurs et nos angoisses
 - Verse l'eau du pardon
 - Verse l'eau de l'abandon
-
- Pardonnons – leur
- Pardonnons – leur

Pour que vienne la rédemption = Pardonnons – nous

Au total, la thématique du pardon traduit aussi bien l'élan des wè à panser leurs blessures que leur désir de pouvoir regarder dignement l'avenir.

2- La thématique de la reconstruction

La reconstruction dont il est question ici s'opère à deux niveaux :

- au niveau métaphysique
- au niveau physique

Chant 1 :

- 37- ce cri de larmes se verse dans vos mains
- 38- vous nos enfants qui nous avez délaissés
- 39- nous mourrons
- 40- nous périssons

- 41- les peaux vous regardent
- 42- vous avouez-vous vaincus ?
- 43- les peaux sèchent parce que la vie s'étirole dans les peaux
- 44- la vie s'étirole parce que manquent les hommes
- 45- les hommes manquent parce que les enfants sont dispersés

Comme nous l'avons précisé ci haut, la poésie ésotérique, c'est la poésie des codes. Et c'est ce que nous montrons dans cette étude. Ainsi, le lyrisme du poète à valeur collective traduit en écho le pressant besoin de pouvoir fournir, en support humain, ce qu'il faut pour combler le vide grandissant. La tradition (la connaissance de la nature, les rites religieux, la science ésotérique) se meure à cause du peu d'intérêt que les wè "dit civilisés" leur accordent. Par voie de conséquence, s'ils ont été massacrés, c'est en partie parce qu'ils n'ont pas honoré leur part d'engagement dans les pactes qui les lient à leurs divinités, soutient le poète. C'est pourquoi "les peaux", code-symbole de l'initiation ésotérique, interpellent "les enfants qui ont délaissé leurs pères", image allégorique pour désigner ceux des wè phagocités par les religions dites révélées et qui, de surcroît, combattent la religion traditionnelle de leurs parents. L'appel de ce chant est un discours idéologique qui invite chaque wè à un dépassement de soi, pour que chacun se reconstruise d'abord et nécessairement, sur le plan métaphysique, s'il ne veut pas disparaître en tant qu'entité spécifique. Le corollaire implicite et explicite de ce discours paraît une requête orientée vers les décideurs pour aider les wè à se réapproprier leur patrimoine qui se compose tout autant de leurs terres que de leurs riches cultures vivantes. Or malheureusement, en l'état actuel des choses, ils sont presque dépossédés de leurs terres après avoir été militairement soumis. C'est pourquoi, la thématique de la reconstruction devient un chant de la liberté pour eux.

3- La thématique de la nécessité du raffermissement des pactes ésotériques

Il faut d'entrée indiquer que cette dernière thématique est d'intérêt essentiellement endogène. Néanmoins son discours idéologique est de portée nationale et universelle.

Chant 2 :

- 1- je pleure des larmes qui ne s'arrêteront peut-être jamais
- 2- nous les wèhon !
- 3- panthère des panthères
- 6- c'est nous qui sommes si surpris par cette guerre ?
- 7- c'est nous que la guerre a tant tués ?
- 17- dites moi si seulement les wèhon ont combattu
- 37- peuple vaillant
- 38- panthère des panthères
- 39- avons-nous rompu les liens de notre éternité ?
- 42- je pleure des larmes qui ne s'arrêteront peut-être jamais

Le poète pleure des larmes qui ne s'arrêteront peut être jamais parce qu'il est meurtri dans sa chair et dans son âme, donc dans son être entier. Par ce lyrisme à valeur collective, il traduit l'état d'âme meurtri d'un peuple, d'une culture et même d'une civilisation qui soutient que son édifice civilisationnel est chancelant au point de vouloir s'écrouler. Cette fondation traditionnelle, c'est l'initiation ésotérique qui, elle-même, est le socle des bois sacrés. Or c'est bien l'initiation ésotérique qui fait que les wè sont « panthère des panthères » code symbole pour désigner que les wè sont à "l'aurore de la connaissance". Le fait d'être la panthère des panthères devrait donc en théorie les mettre en position d'éternels avant-gardistes de sorte qu'aucune calamité naturelle ou même une guerre ne les surprennent. Le poète peut alors demander à la conscience culturelle wè si la guerre post électorale qui a fait tant de torts aux wè peut s'interpréter comme une conséquence de « la rupture d'avec les fondements de leur éternité ». Le Gla est éternel, mais l'humain est mortel. Et pourtant, c'est cet être mortel qui

doit garantir et assurer l'éternité du Gla. Pour sauvegarder donc l'existence du peuple wè, ceux-ci doivent impérativement retourner à leur source. Quelle est la portée d'un tel discours ? L'humanité est une certes, mais elle est riche de ses diversités culturelles. Si les wè tiennent à être une partie intégrante de l'humanité, ils se doivent d'aller à ce rendez-vous de l'universel en ayant une spécificité à offrir.

Voilà le sens général de cet appel à la re-naissance du poète traditionnel. C'est sur ce point qu'il nous faut conclure ce travail.

CONCLUSION

Le travail qui s'achève a pour objet de montrer que le peuple wè, intégrant de la nation ivoirienne a subi des torts inouïs pendant la crise postélectorale comme si il a particulièrement commis un péché de lèse majesté. Ainsi, ses fondements du sacré dont le Gla ont été profanés, sinistrés, comme si on voulait faire disparaître ce peuple. Car l'attachement des wè à l'univers de ces bois sacré dont le Gla constitue son identité culturel . Et pourtant, malgré ce qui peut être considéré comme un génocide culturel par ce peuple, celui-ci trouve des forces et de la dignité pour pardonner. Il appelle par ailleurs ses enfants à se reconstruire et à reconstruire la nation ivoirienne. Car de toute façon l'histoire des nations se construit dans le feu.

Ainsi, même si la guerre post électorale a été un temps de feu pour le peuple wè, et que sa mémoire est encore encline à la douleur, il ne se soustrairait pour autant pas de la Côte d'Ivoire. Mieux, il veut regarder dignement demain.

Annexes

Chant 1 :

- 1- douomlin
- 2- toi ce Dieu
- 3- qui a conduit
- 4- autrefois
- 5- ces légion batailles épiques
- 6- douomlin
- 7- comment avons-nous été surpris ?
- 8- douomlin
- 9- doit-on admettre
- 10- que le mauvais rêve
- 11- qu'on nous a rapporté
- 12- s'est-il réalisé ?
- 13- douomlin
- 14- combien des nôtres ont-ils été vaincus ?
- 15- dis-nous alors
- 16- toutes ces géantes batailles épiques
- 17- que nous avons remportées
- 18- que devons nous en garder aujourd'hui ?
- 19- pour que

- 20- vaincus par nos peurs
21- je dis bien pour nos peurs
22- nous en soyons réduits à la paix des braves
23- douomlin
24- de quelle libation nous parle-t-on aujourd'hui
25- douomlin
26- que valent maintenant l'aurore et les hommes de l'aurore ?
27- vraiment réduits à l'humiliation ?
28- je les ai vus
29- faire l'inimaginable
30- je les ai vus
31- franchir ce rubicond
32- douomlin
33- et c'est à ceux-là
34- douomlin
35- et c'est pour ceux-là
36- qu'on doit verser cette eau là !
37- ce cri de larmes se verse dans vos mains
38- vous nos enfants qui nous avez délaissés
39- nous mourrons
40- nous périssons
41- les peaux vous regardent
42- vous avouez-vous vaincus ?
43- les peaux sèchent parce que la vie s'étirole dans les peaux
44- la vie s'étirole parce que manque les hommes
45- les hommes manquent parce que les enfants sont dispersés
46- douomlin
47- ton peuple te regarde
48- douomlin
49- toi – la – lance – qui – jamais – n'épargne – l'ennemi
50- toi dont le jugement est sans faiblesse
51- verse l'eau
52- batayou
53- verse l'eau

Chant 2 :

- 4- je pleure des larmes qui ne s'arrêteront peut-être jamais
5- nous les wèhon !
6- panthère des panthères
7- nous les wèhon !
8- panthère des panthères
9- c'est nous qui sommes si surpris par cette guerre ?
10- c'est nous que la guerre a tant tués ?
11- c'est nous que la guerre a tant disséminés ?
12- c'est nous que la guerre a tant diminués ?
13- c'est nous que la guerre a tant détruits ?
14- je pleure des larmes qui ne s'arrêteront peut-être jamais
15- nous les wèhon !
16- mis en déroute par la guerre !

- 17- avons-nous seulement combattu ?
- 18- je vous le demande
- 19- dites moi si les wèhon ont provoqué la guerre ?
- 20- dites moi si seulement les wèhon ont combattu
- 21- ou bien s'ils ont été surpris dans leur sommeil
- 22- nous les wèhon
- 23- panthère des panthères
- 24- si bonnement massacrés !
- 25- au point de nous faire boire
- 26- le sang de nos enfants
- 27- le sang de nos pères
- 28- le sang de nos mères
- 29- et de nous faire voir ce que jamais,
- 30- je dis jamais
- 31- ne devrait être vu ainsi !
- 32- les tombes des ancêtres déversées
- 33- les tombes des ancêtres brûlées
- 34- les tombes des anciens exposées
- 35- sacrilège
- 36- sacrilège
- 37- mille fois sacrilège
- 38- mille fois malédiction
- 39- je pleure des larmes qui ne s'arrêteront peut-être jamais
- 40- peuple vaillant
- 41- panthère des panthères
- 42- avons-nous rompu les liens de notre éternité ?
- 43- que s'est-il passé ?
- 44- pourquoi en sommes-nous là ?
- 45- je pleure des larmes qui ne s'arrêteront peut-être jamais

Chant 3

- 12- yahou mahan
- 13- digérons nos rancunes
- 14- yahou mahan
- 15- digérons nos peurs et nos angoisses
- 16- l'épervier a beau persécuter le poulet et le poussin
- 17- il ne viendra jamais à bout du coq
- 18- yahou mahan
- 19- digérons nos rancunes
- 20- verse l'eau du pardon
- 21- verse l'eau de l'abandon
- 22- pour que vienne la rédemption
- 23- digérons nos peurs
- 24- sont ceux-là qui nous feraient disparaître
- 25- est-ce cette guerre qui ferait mettre la panthère bas d'un mammifère ?
- 26- digérons nos craintes et nos peurs
- 27- la couleuvre avalera le crapaud certes
- 28- mais elle ne ruinera jamais la marre aux crapauds
- 29- yahou mahan
- 30- la fondation ne s'est nullement écoulée

- 31- je dis la fondation ne s'est nullement écoulée
- 32- redresse
- 33- ajuste seulement ce pilier
- 34- yahou mahan
- 35- les mânes ne sont pas morts
- 36- mais qu'est ce qui devrait les tuer ici ?
- 37- ce caillou jeté dans le ruisseau ?
- 38- nous y sommes
- 39- nous y voila
- 40- reprenons fièrement à nouveau nos pieds
- 41- yahou mahan
- 42- le peuple t'attend.

BIBLIOGRAPHIE

I/ Corpus

Chants recueillis par l'auteur lors de la cérémonie de purification organisée en novembre 2012 à Niouldé (Guiglo)

II/ Articles et ouvrages

- 1- BACHELARD, Gaston : l'eau et les rêves, Paris, Ed José Corti, 1942
- 2- BARBERIS Pierre et BERGEZ Daniel et al : Méthodes pour l'analyse littéraire, Paris, éditions Nathan, 2002
- 3- BENAOUA, Mohamed R : 'le « cogito » Césairien via le géologique, le botanique et le zoologique dans cahier d'un retour au pays natal et les armes miraculeuses '' in lettres d'ivoire n° 006 premier semestre 2009, Université Alassane OUATTARA, Bouaké – Côte d'Ivoire, pp 157 – 166
- 4- GNONSOA, Angèle : le masque au cœur de la société wê, Abidjan, Ed fraternité matin, 2007
- 5- PACERE, Titinga Frédéric : le langage des tam-tams et des masques en Afrique, Paris, Harmattan, 1991
- 6- POULET Georges : la conscience critique, Paris, Ed José Corti, 1971